



ÉCO'systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

ZÉRO DÉCHET p. 24

Triier le verre contre le cancer

EAU p. 26-27

Des bonnes pratiques pour économiser l'eau

CONCERTATION p. 28-29

La Comédie avance avec vous

DÉVELOPPEMENT DURABLE p. 30

Photovoltaïque : le plein d'énergie

ZOOTHÉRAPIE p. 31

Bouh, la chienne qui soigne

Zéro déchet et solidarité

Triier le verre contre le cancer



Jeter ses bouteilles, bocaux et pots en verre dans les conteneurs à verre est un geste écologique pour l'environnement, mais c'est aussi un acte solidaire. 2 euros par tonne de verre collectée seront versés au Comité de l'Hérault de la Ligue contre le Cancer.



© L. Séverac

Ghislaine Guélorget,
bénévole et
administratrice
du Comité de l'Hérault de
la Ligue contre le Cancer

“ Je suis responsable
Récupérations et Collectes
(téléphones portables,
cartouches jet d'encre,
radiographies, textile,
verre). Les fonds récoltés
permettent de participer
au financement de la
recherche et à l'aide aux
malades et leurs proches.
Cette cause me tient
vraiment à cœur. En luttant
contre le gaspillage, j'allie
écologie et solidarité. ”

mobiligue34@gmail.com
04 67 61 31 31

Une subvention pour la recherche

Fin mars, la Métropole a signé une convention avec le Comité de l'Hérault de la Ligue contre le Cancer qui prévoit que 2 euros par tonne de verre collectée sont reversés au Comité départemental, et ce dès la première tonne jusqu'à 16 000 tonnes. Au-delà, le versement passe à 3 euros par tonne de verre collectée. Le montant prévisionnel pour 2021 s'élève ainsi à 25 000 euros environ.



© Montpellier Méditerranée Métropole

Écologique et économique

Jeter le verre dans les colonnes à verre, c'est un geste écologique pour la préservation de la planète, mais aussi un geste économique. Le verre non trié ne peut pas être recyclé, et augmente considérablement le coût de gestion pour la collectivité. On estime que cela représente 2 millions d'euros de perte. 12 000 tonnes sont collectées, soit 23 kg par habitant, mais il en reste encore autant dans les ordures résiduelles de la métropole. Un vrai gâchis, écologique et financier, car triier le verre est pourtant un geste simple. Sur notre territoire, nous avons encore d'énormes progrès à accomplir, et cela dépend de chacun d'entre nous ! Un geste simple pour la bonne cause.

LE POINT
LE PLUS
PROCHE DE
CHEZ VOUS

Pour localiser les 1 400 colonnes à verre sur le territoire de la Métropole, retrouvez la carte interactive des points d'apport volontaire (PAV) : montpellier3m.fr/verre

Ce qu'il ne faut pas mettre

Ampoules, vaisselle, grès, bouchons, verres de table et vitrage sont à jeter dans le bac gris, car leur composition chimique détériore la qualité du recyclage. Quant aux bouteilles et pots en verre, inutile de les laver avant de les jeter dans les colonnes à verre, ils doivent juste être vidés de leur contenu. Les couvercles métalliques vont au bac jaune.

130
COLONNES
à verre de plus d'ici cet été

26,1 kg
DE VERRE
COLLECTÉ
prévu/an/habitant en 2022

Des bonnes pratiques pour économiser l'eau



L'Hérault est en vigilance sécheresse depuis le 21 avril. Économiser la ressource en eau est un défi majeur. Pour y parvenir sur le territoire métropolitain, les gestes vertueux du quotidien se conjuguent avec la recherche expérimentale.



1 La douche plutôt que le bain

Prendre une douche de 5 minutes équivaut à 50 litres d'eau. Un bain, c'est trois fois plus.



2 Lavage des dents au verre

Remplir un verre d'eau avant le brossage et ne pas laisser couler l'eau du robinet.



3 Mousseur de robinet

Installer sur le robinet de la cuisine un mousseur réducteur de débit. Cela permet de réguler la consommation d'eau à un volume maximum par minute.



4 Récupérer les eaux de pluie

De façon artisanale (seaux) ou élaborée (cuves enterrées), rien de mieux que l'eau qui tombe du ciel pour arroser son jardin, le potager ou les plantes.



5 Lavage auto à sec chez soi

Seul le lavage à sec est autorisé chez soi pour laver sa voiture en toute légalité. Sans eau, il est plus écologique qu'un lavage au jet et sans déversement d'eaux usées.



6 Brique dans la chasse d'eau

Positionner une brique ou une bouteille remplie de sable dans le réservoir de la chasse d'eau. L'espace est occupé et cela permet de réduire le gaspillage d'eau aux toilettes.



7 Vigilance sur les fuites

Les fuites peuvent représenter plus de 20 % de la consommation d'un foyer. Si un robinet goutte ou une chasse d'eau fuit, des dizaines de litres sont perdus par jour.



8 Utiliser des toilettes sèches

Il faut un espace idéal pour les installer mais elles représentent une économie non négligeable. Les prétendues odeurs sont une rumeur qui a la vie dure.

L'eau usée, une solution pour les vignes



À Murviel-lès-Montpellier, l'expérience d'irrigation par des eaux usées, menée par l'INRAE, porte sur 5 000 m² de vignes.

350 M³

C'est ce que représente, par an, une fuite de chasse d'eau. Pour vous conseiller dans les gestes utiles d'économies d'eau, l'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC) organise des ateliers gratuits le 17 juin à Grabels et le 23 juin à Castelnaud-le-Lez. Les participants repartiront avec du matériel hydro-économe ainsi que des fiches-ressources.

alec-montpellier.org



Eric Servat, directeur du centre international Unesco sur l'eau de Montpellier

« Que l'Unesco ait choisi Montpellier pour implanter un centre de recherche international sur l'eau était logique. Nous avons des équipes de recherches universitaires pluridisciplinaires qui travaillent ensemble et sont opérationnelles. Cette communauté structurée des sciences de l'eau, unique en France, porte les attentes de l'Unesco. »

Chercheur à la retraite, Jean-Claude Mailhol ne pouvait que souscrire au projet expérimental de l'INRAE : irriguer une partie de son terrain avec les eaux usées que traite la nouvelle station d'épuration de Murviel-lès-Montpellier, réalisée par la Métropole, située à 800 mètres de chez lui. Financé par l'Agence de l'eau, ce programme est destiné à pallier la pénurie d'eau que connaissent parfois les agriculteurs. L'eau usée, une fois traitée, est acheminée vers ses cultures par un système enterré de goutte-à-goutte. « Les vignes n'ont pas besoin de beaucoup d'eau, mais elles en auront encore moins à l'avenir. Il faut anticiper », estime Jean-Claude Mailhol qui a « fait don de sa parcelle à la science », soit 0,5 hectare.

Circuit court
Cette solution alternative peut se révéler utile aux huit domaines viticoles de Murviel-lès-Montpellier, tous labellisés bio. « L'accès à l'eau conditionnera le maintien de l'activité. Cette technique est une irrigation

d'appoint en cas de stress hydrique, le tout en circuit court », remarque Isabelle Touzard, maire de la commune, vice-présidente de la Métropole, très favorable au projet. La réutilisation de l'eau pour l'agriculture nécessite un traitement d'épuration spécifique afin de valoriser leurs nutriments à des fins agronomiques. « Il nous faut maîtriser les risques sanitaires, comme la survie des pathogènes dans les systèmes d'irrigation, et environnementaux », indique Nassim Ait-Mouheb, chercheur à INRAE UMR GEAU qui coordonne ce projet depuis plus de trois ans, en partenariat étroit avec la Métropole de Montpellier, l'université de Montpellier et un consortium national de laboratoires. Parallèlement, il développe des recherches plus poussées. Sous serre, légumes et salades sont irrigués soit à l'eau usée brute, à l'eau usée traitée ou bien à l'eau claire. En France, moins de 1 % du volume d'eau traitée est réutilisée. Les installations restent très peu développées par rapport à certains pays européens, comme l'Espagne ou l'Italie.

La Comédie avance avec vous

La construction du projet d'embellissement de la place de la Comédie s'est nourrie des avis et suggestions exprimés depuis fin mars, sur la plateforme de concertation participer.montpellier.fr. Présentation des premières options retenues.

UNE PLACE PLANTÉE D'ORMES

Des ormes à la frondaison abondante de 8 à 15 mètres de haut seront plantés en pleine terre, de part et d'autre de l'opéra Comédie et en alignement, au sud de la place côté tramway, afin de créer une promenade ombragée. Pourquoi l'orme ? Parce qu'il est présent dans l'histoire de Montpellier et adapté au milieu urbain. Une présentation d'un arbre témoin sera organisée à l'automne sur la place de la Comédie.

500
CONTRIBUTIONS
ont déjà été enregistrées
et prises en compte sur
participer.montpellier.fr

UN SOL CONTINU EN GRANIT

Le choix du granit se dégage car ce matériau est esthétique, résistant aux chocs et dégradations, et moins glissant que le calcaire. Sa couleur claire n'absorbe pas la chaleur. Des échantillons tests de ce granit, des planches de 10 m², seront exposées cet été, au niveau des kiosques des fleuristes pour être visibles par tous, afin de permettre au public de se faire un avis parmi les trois teintes et les différents traitements proposés : flammé, grenailé et brut.

L'ŒUF VALORISÉ, DES ESPACES DÉSENCOMBRÉS

- Des circulations repensées (véhicules, livraisons, petit train, forains, collecte des déchets) pour donner la priorité aux piétons.
- La station de tramway simplifiée pour ouvrir les vues depuis les rues attenantes.
- La sortie du parking et le Carrousel déplacés pour désencombrer l'espace.
- Un nouveau design pour les terrasses : mobilier harmonieux et sobre, parasols identiques pour chaque terrasse, un système de fixation inclus dans le sol pour des espaces délimités.

UN LIEU ATTRACTIF ANIMÉ PAR L'EAU EN MOUVEMENT

Il remplacera l'actuel bassin situé à la jonction de la place avec l'Esplanade. Ce lieu attractif et rafraîchissant, constitué d'eau en mouvement s'étendra jusqu'au musée Fabre. Son intérêt est d'être évolutif : il pourra se résorber intégralement afin d'élargir l'espace, lors de grands événements.



© Agence TER

UN GRAND BANC LINÉAIRE

À convergence du Triangle et de l'Esplanade, un banc linéaire continu permettra de s'asseoir et de profiter de la fraîcheur d'un espace ombragé, constitué d'arbustes méditerranéens adaptés au fort ensoleillement (Euphorbes, Sedum, Melia, Graminées...).



© Agence TER

La concertation continue

→ Jusqu'au 11 juillet, donnez votre avis sur les propositions d'aménagement de la Comédie, présentées en réunion publique le 19 mai.

→ Exprimez-vous également sur votre Esplanade rêvée : quelles améliorations aimeriez-vous y apporter, quels usages et ambiances souhaiteriez-vous y développer ?

[Rendez-vous sur participer.montpellier.fr](https://participer.montpellier.fr)



DATES

○ Du 19 mai au 11 juillet
Phase 2 de la concertation sur la Comédie/Esplanade.

○ Été
Mise en place des planches tests des sols en granit.

○ Automne
2^e réunion publique.

○ 2022
Premiers travaux avec les plantations d'arbres, puis les sols.

○ 2025
Fin des travaux sur la Comédie et l'Esplanade.

Photovoltaïque : le plein d'énergie



D'où vient l'électricité ?

De nombreux bâtiments publics appartenant à la Métropole produisent de l'électricité. Les toits des médiathèques, de l'aquarium Mare Nostrum, des pépinières d'entreprises, les ombrières des parking Tam à Castelnau-le-Lez ou Saint Jean de Védas. D'autres outils permettent eux de chauffer et refroidir les bâtiments, comme la chaleur générée par la Terre qui est captée (géothermie) à Lattara. Ou le réseau montpelliérain de chaleur et de froid (composé notamment de chaufferies à bois) dont l'énergie produite est à 70 % d'origine renouvelable.

ÉLECTRICITÉ PRODUITE GRÂCE À L'ÉNERGIE SOLAIRE⁽¹⁾



- photovoltaïque en ombrières
- photovoltaïque en toitures

(1) Chiffres 2020 relatifs à la production d'énergie photovoltaïque par les bâtiments métropolitains.

15 % de la consommation électrique annuelle des bâtiments de la Métropole est produite grâce à des équipements photovoltaïques (2,5 GWh), soit l'équivalent de la consommation annuelle de 1 100 personnes.

14 863 m² de panneaux photovoltaïques en toitures et en ombrières sur les bâtiments de la Métropole, soit plus de deux fois la superficie d'un terrain de football.

Comment aller plus loin ?

Dans le cadre de son Plan climat, la Métropole vise la neutralité carbone en 2050 et le développement de ses capacités de production locale d'énergie renouvelable. Cela passe aussi par des pratiques moins gourmandes. La Métropole apportera aussi son soutien au développement de filières locales. Elle a prévu la création d'une structure publique de production d'énergies renouvelables pour développer son réseau de chaleur urbain à destination des 31 communes.

montpellier3m.fr

Quels sont les projets à venir ?

- **Conservatoire à Rayonnement Régional** (Montpellier) – ouverture en septembre 2021 – 630 m² de panneaux photovoltaïques en toitures.
- **Halle de l'innovation** (Montpellier, quartier Cambacérès) – ouverture été 2022 – 140 m² de panneaux photovoltaïques en toitures (770 m² à terme).
- **Piscine Alex Jany** (Jacou) – installation de 500 m² d'ombrières photovoltaïques en 2022.



Bouh, la chienne qui soigne

Installés à Sussargues, Marie Leroy et ses compagnons de « Secrets de Pattes » proposent des séances de médiation par l'animal.

À qui s'adresse la médiation par l'animal ? Et quel est son objectif ?

La médiation animale s'avère précieuse pour toutes les personnes, enfants, adultes, personnes âgées, souffrant de troubles physiques ou psychiques. Grâce à ce lien étroit qui unit l'être humain et l'animal, on arrive à générer un mieux-être, à maintenir des capacités motrices ou cognitives. J'interviens pour l'instant essentiellement en EHPAD, mais je souhaite également élargir mes interventions, notamment auprès des enfants en détresse sociale ou souffrant de troubles multiples.



“ Permettre aux participants de maintenir les capacités qu'ils ont déjà ou de les faire progresser ”

Pouvez-vous nous présenter votre chienne, Bouh ?

C'est une chienne Berger Blanc Suisse. Elle a un an et demi. À cet âge, la vie n'est que jeu pour elle. Qu'il vente ou qu'il pleuve, on fait tous les jours une heure et demie de balade. Elle a grandi dans un élevage familial, entourée d'autres animaux. Hypersensible, elle capte très bien les émotions. Mais elle est encore adolescente et je travaille son développement avec l'aide d'un comportementaliste.

Intervenez-vous avec d'autres animaux ?

Oui, Bouh a plusieurs petits collègues. Un autre petit chien, récupéré dans un refuge. Des cochons d'Inde, des lapins, des rats. Et même un cheval, avec qui je suis en train de me former. J'ai toujours eu la passion des animaux. Mon projet serait un jour d'avoir mon propre lieu d'accueil pour recevoir le public. Et y intégrer des animaux secourus ou recueillis en refuge.

Comment se passent les séances ?

Tout dépend de la demande des structures. La plupart du temps, il s'agit de séances collectives. Elles durent généralement une heure. Avec un protocole ritualisé selon les publics. On présente les animaux, on les caresse, on fait des jeux... La présence de l'animal est un prétexte pour solliciter l'émotion, la mémoire et travailler la motricité. On s'adapte en fait à chacun et à leur préférence.

FB Association Secrets de Pattes secretsdepattes@gmail.com